

L'ÉSSOR

Mars 2019

de nos quartiers

Journal destiné aux professionnels, aux entreprises et aux organisations des quartiers historiques de Trois-Rivières

Les travailleurs d'ailleurs

SOMMAIRE

PAGES 2 à 4

TROIS REGARDS

Les travailleurs d'ailleurs d'ici

PAGE 5

LA CHRONIQU'ÉSSOR

L'impact de l'immigration

PAGE 6

LA BONNE IDÉE

Embaucher un travailleur étranger :
un réel gain pour votre entreprise

PAGE 7

L'ESPACE PRO

Entreprendre avec un accent !

PAGE 8

L'ESPACE CDEC

CDÉC
de Trois-Rivières
Corporation de développement
économique communautaire

TROIS REGARDS

Les travailleurs d'ailleurs d'ici



REGARDS SUR LE PARTAGE CULTUREL



La communauté de l'Arche fait son apparition en France en 1964 par le fils du Gouverneur général du Canada, Jean Vanier, dans le contexte d'institutionnalisation. En 2019, l'Arche internationale c'est 138 communautés dans 38 pays. L'Arche Mauricie, quant à elle, fut fondée en 1977 par une religieuse de la communauté des Ursulines de Trois-Rivières pour prendre en charge des adolescentes ayant une déficience intellectuelle qui ne pouvaient pas être prises en charge par les services du réseau public. Au départ, le foyer accueillait principalement des adolescents. Au fil des années, les services offerts se sont adaptés au besoin des personnes et maintenant ce sont principalement des adultes avec une déficience qui résident à l'Arche. Aujourd'hui, l'Arche Mauricie compte trois foyers dans la ville de Trois-Rivières, dont une maison sur la rue Sainte-Catherine, une autre sur la rue Saint-Paul et une dernière sur la rue des Érables. L'Atelier, le centre de jour, est situé sur la rue Saint-Paul à même les bureaux administratifs et le foyer.

Il est important de préciser qu'actuellement l'organisation embauche principalement ses assistants à l'étranger. Les assistants sont les travailleurs responsables des tâches quotidiennes, des loisirs et de l'accompagnement des résidents. Présentement, il y a quatre personnes d'origines africaines (Burkina Faso, Congo et Togo), une personne d'origine française et une personne d'origine allemande. L'organisation ne pourrait pas fonctionner au quotidien sans le recrutement à l'étranger.

Les assistants et les résidents ont la chance de pouvoir partager sur leurs origines et leurs coutumes lors des

cafés-rencontres mensuels. Au quotidien, le partage de culture s'effectue par des échanges lors de repas et lors de causeries de soirées. Les anecdotes, les sourires et les rires sont toujours au rendez-vous. Cette ambiance est favorable à l'intégration des travailleurs ainsi qu'à la socialisation et l'apprentissage des résidents.

Les résidents, par le biais de l'Atelier, peuvent confectionner divers produits artisanaux dont des serviettes de tables brodées, des linges à nettoyer tricotés et des balais. De plus, ils peuvent exploiter leur créativité en peignant des toiles mises en vente annuellement au Café Frida et au Pannetier lors d'une exposition. Pour la vente, on utilise aussi les kiosques dans certains marchés de Noël, dont celui au Sanctuaire. Les produits sont confectionnés par les résidents, avec amour et bonne humeur. Ceux-ci sont supervisés par deux artistes de la région (Audrey Charron et Isabelle Clermont) et des intervenantes responsables dont Marie-Aymonde, originaire d'Afrique.



L'Arche Mauricie

570, rue Saint-Paul

819-373-8781

@LARCHEMAURICIE

www.larchemaucie.com



TROIS REGARDS

Les travailleurs d'ailleurs d'ici

CASAFRIQ, UN MOTEUR DE TOLÉRANCE ET D'INTÉGRATION



Benoit Duplessis

La volonté de se lancer en affaires peut partir des endroits les plus insoupçonnés. Cependant, le leitmotiv est toujours de laisser une trace sur le monde, de laisser une empreinte qui restera. Pour Elvire B. Toffa Juteau, la flamme de l'entrepreneuriat était présente dans son pays natal de la Côte d'Ivoire. Peu après avoir immigré ici à Trois-Rivières, elle a commencé à fréquenter une maison des familles afin de s'intégrer dans sa société d'accueil. En y voyant des femmes immigrantes qui tentaient de se bâtir un réseau comme elle, elle a pris l'initiative de partager sa passion de la danse avec celles-ci. Casafriq était né.

Comme beaucoup de géants des affaires de ce monde, Casafriq a également débuté dans un garage. Celui-ci faisait office de piste de danse. L'entreprise a ensuite grandi et a quitté le garage vers les locaux du CAPS, du Centre de loisirs Multi-Plus et dans des écoles primaires et secondaires. C'est finalement en 2012 que Casafriq s'installait dans un premier local, entièrement dédié à sa mission, sur le boulevard Ste-Madeleine, du secteur Cap-de-la-Madeleine. Aujourd'hui, Casafriq a pignon sur rue au 390 rue des Forges au centre-ville de Trois-Rivières.

Cette entreprise offre une multitude de produits et de services en passant par la beauté, la danse et des créations originales, faites à la main, composées de matériaux afro-exotiques. Ces produits permettent aux clientes d'Elvire de faire un voyage en Afrique, d'entrer en contact avec cette culture, tout en restant à Trois-Rivières. Cette entreprise a une plus grande mission que de faire découvrir l'Afrique; elle contribue à l'intégration socio-économique des nouveaux

arrivants en employant des immigrants et en leur offrant une de leur première expérience de travail en sol trifluvien.

En ce qui concerne l'école de danse, celle-ci permet de faire connaître l'art africain et de sensibiliser la population à l'existence de diverses cultures. Cette initiative est faite dans l'intérêt de notre future société qui s'inscrit dans un monde multiculturel et en constante évolution. Permettez-moi de finir ce texte en utilisant le slogan du Regroupement des amazones d'Afrique et du monde, organisation également fondée par Mme Elvire B. Toffa Juteau : Ensemble un peu plus haut, un peu plus loin. C'est en employant les capacités des nouveaux arrivants et en les accueillant chez nous qu'il y aura des réussites retentissantes comme Casafriq, des modèles de succès pour tous.



Casafriq, La Case à Elvire

390-392 Rue des Forges,
Trois-Rivières, QC
G9A 2H3
info@casafriq.com

TROIS REGARDS

Les travailleurs d'ailleurs d'ici

ENTREPRENDRE SA PASSION



Niko Solanakis est un passionné. Grec d'origine, il a fait le saut vers Trois-Rivières en 1992, et en trois ans devenait entrepreneur dans le domaine de la restauration. Les années passèrent, et Niko cherchait toujours l'oasis de bonheur qui l'aiderait à vivre sa vie de façon plus légère... Puis il découvrit la danse latine.

La mentalité de cette discipline a été une vraie libération pour lui. Il en voulait toujours plus! Le danseur, qui en avait fait une profession à l'âge de 35 ans, quitta ses deux commerces et devint le visage de la danse latine à Trois-Rivières. En le rencontrant, j'ai compris pourquoi. Cette personne ouverte, accessible et rassurante veut permettre à tous de vivre dans son univers magique et sans tabou. La flamme a toujours été là, et l'on peut supposer que c'est de famille, puisque son grand-père invitait les gens de son village, en Grèce, tous les dimanches pour danser dans la cour!

Pour ouvrir une école de danse, il ne faut pas seulement être bon danseur. M. Solanakis considère que la motivation, la persévérance et la discipline sont essentielles pour se lancer en affaires. En complément, il faut savoir discuter avec les gens, créer une ambiance positive et les accueillir dans leurs différences. Pour Niko, c'est essentiel de comprendre que si quelqu'un se présente dans votre commerce, c'est qu'il a besoin de quelque chose. Quand les gens viennent le voir, ils ont souvent besoin d'un exutoire, mais pour y arriver, il doit leur donner la confiance nécessaire. Tout un doigté! La valeur de la famille représente la base de la mentalité de l'école. Personne n'est dans l'obligation de se présenter avec un partenaire. M. Solanakis considère que la plus grande erreur serait de s'empêcher parce qu'on est seul, lorsqu'on peut rencontrer des personnes extraordinaires.



Avoir sa famille dispersée de part et d'autre de l'océan atlantique n'est pas simple, mais les expériences ont fait découvrir à l'entrepreneur sa force intérieure. À l'image de la mythologie grecque, coupez la tête à ce serpent, et deux autres repousseront. C'est là la détermination nécessaire pour entreprendre sa passion.

« Ne manquez pas la 11^e édition du festival Bal en Rouge les 12-13 avril prochains : ouvert à tous, ce festival regroupe des ateliers de professionnels internationaux, des spectacles et des soirées dansantes. »



Niko Solanakis, École de danse latine

1009 Boul du Saint-Maurice,
Trois-Rivières, QC
G9A3R2
(819) 668-7048

CHRONIQUESSOR

L'IMPACT DE L'IMMIGRATION

Par Arsène Yannick Nono Toukam

Conseiller aux entreprises, CDEC de Trois-Rivières



QUELQUES CHIFFRES SUR L'IMMIGRATION

Depuis quelques années, le sujet de l'immigration est sur toutes les lèvres. Pour plusieurs, il peut sembler que l'arrivée de nouvelles personnes venues d'ailleurs ne bénéficie qu'à la grande région de Montréal. Mais cela ne serait pas tout à fait vrai, puisque selon les nouvelles estimations du recensement de 2016, 4 815 immigrants ont choisi de s'installer à Trois-Rivières. Ils représenteraient maintenant environ 3,2% de la population trifluvienne. À l'échelle de la province, ces arrivants contribuent à la croissance démographique.

Sur les différentes classes d'immigration, les immigrants de la catégorie économique sont majoritaires sur les deux dernières décennies (58% économique, 27% familial, 15% réfugiés). Cette catégorie est essentiellement constituée de travailleurs qualifiés et de gens d'affaires qui entreprennent et créent des emplois. Ces derniers contribuent au maintien du niveau de la population active, ainsi qu'à l'atténuation des enjeux liés au vieillissement de la population. Ces nouveaux talents participent à la réduction de la pénurie de main-d'œuvre. Les retombées sur les indicateurs économiques et fiscaux clés tels que le PIB réel, la demande agrégée, le ratio travailleur / retraité, les cotisations sociales, les impôts, les taxes, et par conséquent sur la situation économique et budgétaire du pays sont positives. Si l'apport des travailleurs et entrepreneurs d'ailleurs est positif pour l'économie, pour que ces avantages soient à leur plein potentiel, il

est nécessaire que la communauté d'accueil ou le milieu de travail facilitent l'intégration de ces personnes dans la population active par le travail ou l'entrepreneuriat.

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Toutefois, l'immigration ne constitue pas l'unique alternative pour encourager la croissance économique. La croissance de la productivité est aussi une des composantes qui permet de maintenir ou d'accroître le potentiel de production des entreprises et le niveau de vie des citoyens. Afin de compenser les effets économiques et fiscaux négatifs d'une diminution de la population active, le pays, la région et les entreprises peuvent s'appuyer sur une croissance accrue de la productivité grâce aux avancées technologiques (automatisation, intelligence artificielle). Ces avancées nécessitent des investissements privés et publics importants, qui pourraient constituer un défi dans un environnement de décroissance démographique et de réduction de l'assiette fiscale de l'État. Encore à ce niveau, l'immigration et l'intégration réussie participent à l'attraction des investissements étrangers, la contribution à l'innovation par le savoir et l'établissement des liens commerciaux entre la terre d'accueil et l'extérieur.



RÉFÉRENCES

El-Assal, Kareem and Daniel Fields. Canada 2040: No Immigration Versus More Immigration. Ottawa: The Conference Board of Canada, 2018

Statistique Canada (2017). Immigration et diversité ethnoculturelle : faits saillants du Recensement de 2016. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/171025/dq171025b-fra.pdf?st=IieA4Rlf/>

LA BONNE IDÉE

EMBAUCHER UN TRAVAILLEUR ÉTRANGER : UN RÉEL GAIN POUR VOTRE ENTREPRISE

Par Luce Ricard

Relationniste pour l'emploi
Stratégie Carrière



Avec la pénurie de main-d'œuvre actuelle, les solutions pour trouver des employés se complexifient. L'une d'entre elles suscite encore des réactions mitigées, malgré le fait qu'elle comporte de nombreux bénéfices. Explorons l'embauche de travailleurs étrangers comme moyen de faire grandir son entreprise.

LES AVANTAGES

Embaucher un travailleur étranger à la pleine capacité de ses compétences, c'est aussi rendre service à l'employeur.

Tout d'abord, les entreprises qui font preuve de diversité sont un exemple pour les autres, car elles attirent les clients et d'autres travailleurs qualifiés. Avec la mondialisation, la diversification de la main-d'œuvre est un atout marqué. Les équipes de travail, dirigées adéquatement, produisent davantage et ont une étendue d'expertise plus large avec des compétences linguistiques, culturelles et une expérience à l'échelle mondiale. Une telle équipe, en cohésion, favorise la rétention d'employés. Ensuite, rappelons-nous que les travailleurs étrangers ont vécu plusieurs changements dans leur vie et leur nouvelle réalité est bien différente de ce à quoi ils étaient habitués. Ce sont donc des gens habituellement tenaces, persévérants, flexibles et ouverts aux changements. Un employé ayant une grande capacité d'adaptation peut être particulièrement utile pour une entreprise. Ainsi, embaucher des travailleurs étrangers peut effectivement contribuer à la stratégie d'entreprise et à l'atteinte des objectifs qu'elle s'est fixés, sans compter que l'inclusion des minorités visibles apportera une image corporative positive.



Au-delà des avantages spécifiques à l'organisation, l'embauche de travailleurs étrangers stimule l'économie : ces personnes deviennent des consommateurs de biens et de services.

FACILITER L'INTÉGRATION

Assurer une belle intégration, c'est gérer la diversité culturelle dans son entreprise.

Points importants, il faut éviter les généralisations abusives et prendre le temps de connaître les particularités de l'employé en question. Après tout, cette personne est unique; ses besoins et son bagage culturel le sont aussi. Les activités d'accueil et d'orientation en emploi devront être adaptées à sa situation pour maximiser une intégration réussie. Préparer l'équipe de travail actuelle à l'arrivée d'un collègue étranger et l'inviter à prendre part à son inclusion peut grandement faciliter l'adaptation et augmenter la cohésion de l'équipe. Enfin, un parrainage du nouvel arrivant ou la désignation d'une personne-ressource pourrait s'avérer bénéfique, le temps qu'il se crée de nouveaux repères.

Somme toute, l'embauche de travailleurs étrangers contribue à notre économie et à la croissance des entreprises d'ici. Accueillons-les à bras ouverts!

Stratégie Carrière

7175, rue Marion, bureau 310
Trois-Rivières, QC
G9A 5Z9
info@strategiecarriere.com

L'ESPACE PRO

ENTREPRENDRE AVEC UN ACCENT !

Par Ivan Alonso Suaza,

Directeur général du Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières



Sortir de sa zone de confort n'est pas facile. En effet, laisser de côté sa sécurité pour sauter dans l'inconnu est une décision qui changera notre vie, nos relations ainsi que nos perceptions du monde et de nous-mêmes. Pour un grand nombre de nos concitoyens, cette décision fût déchirante puisque sortir de sa zone de confort signifie également quitter son pays d'origine, sa famille, ses amis ainsi que son emploi, commerce ou entreprise. Ces personnes sont comme vous et moi, mais elles ont immigré, soit par choix, soit par nécessité.

Le premier défi de tout nouvel arrivant est de trouver un emploi. Les préjugés face à l'inconnu et la méconnaissance des capacités et compétences des personnes immigrantes font souvent obstacle à leur intégration en emploi. Or, les travailleurs immigrants peuvent s'avérer des ajouts très positifs pour un employeur; ils ont une nouvelle vision de la tâche, enrichissent la diversité culturelle et sociale de l'entreprise et dans certains cas, peuvent faciliter l'établissement de liens commerciaux à l'international en faisant bénéficier l'employeur de leur réseau dans leur pays d'origine.

Pour immigrer, il faut faire preuve d'audace, de persévérance et de courage, des attitudes déterminantes pour qui souhaite devenir entrepreneur. Nous trouvons donc des exemples remarquables des gens d'affaires issus de l'immigration, des entrepreneurs qui ont ouvert des restaurants, des boutiques, des entreprises industrielles... enfin, la liste est longue! Mais selon le guide *Entreprendre au Québec*, «Si les intentions de créer ou de reprendre une entreprise s'élèvent, en 2018, à 19,5 % de la population du Québec, elles concernent en réalité 16,1 % des natifs et 39,8 % des immigrants, qui constituent ainsi une véritable

locomotive de l'entrepreneuriat québécois selon une tendance remarquée depuis plusieurs années. 17,5 % d'entre eux ont même entamé des démarches (contre 7,6 % des natifs, sur l'ensemble du Québec), un chiffre qui démontre l'enthousiasme de cette population à actionner leur projet».

Ainsi, alors que leurs intentions d'entreprendre sont au-dessus de la moyenne québécoise, le passage du rêve d'affaires à sa réalisation demeure plus ardu pour les personnes immigrantes car plusieurs barrières freinent le développement de leur potentiel entrepreneurial, notamment la méconnaissance des règles, des ressources et de la culture d'affaires québécoise.

Les employeurs et la société pourraient bénéficier grandement de l'expérience des nouveaux arrivants. Il s'agit maintenant de surmonter les difficultés et de se donner l'occasion de bâtir ensemble des relations harmonieuses.

Le service d'accueil des nouveaux arrivants (SANA) de Trois-Rivières est un organisme sans but lucratif qui offre des services d'accueil, d'aide à l'établissement et à l'intégration, ainsi que des activités de rapprochements interculturels permettant aux arrivants des quatre coins du monde de se faire une place dans la ville de Trois-Rivières.

Les services du SANA Trois-Rivières sont gratuits et personnalisés.

Pour plus d'informations : <https://sana3r.ca/>

SANA Trois-Rivières

919, boulevard du Saint-Maurice
Trois-Rivières, QC
G9A 3R1
info@sana3r.ca

L'ESPACE CDÉC

ping!

Formation gratuite à Internet
Sans inscription 

Modules disponibles :

- ◆ Médias sociaux
- ◆ Effectuer des transactions en ligne
- ◆ Utiliser les services en ligne
- ◆ Recherches sur le Web
- ◆ Fonctionnement d'un ordinateur
- ◆ Utilisation du courriel

*Périodes d'accompagnement individuel aussi disponibles

Pour plus d'informations :

(819) 373-1473 poste 2327
ping.communautique.quebec

communautique

CDÉC
de Trois-Rivières
Corporation de développement
économique communautaire

CDEC
DE QUÉBEC

Québec 

LES TRAVAILLEURS D'AILLEURS DE LA CDEC

Nous avons la chance de compter dans notre équipe deux travailleurs d'ailleurs : Arsène Yannick Nono Toukam, conseiller aux entreprises au Service aux entreprises et aux organisations ainsi que Camille Dezauzier, chargée de projet au Service aux citoyens. Camille se promène dans notre communauté avec le projet Ping, alors n'hésitez pas à aller la saluer !

ACTIVITÉS À VENIR

Le Service d'aide à l'emploi tiendra des activités dans les prochains mois, tout comme le service aux entreprises et aux organisations. Suivez notre page Facebook pour plus de détails !



Le Journal de la CDEC de Trois-Rivières

Instauré en février 2001, L'Essor de nos quartiers (anciennement INFO-ÉCOF-CDEC) a pour objectif d'appuyer la revitalisation autant économique que sociale des entreprises, des professionnels et des organisations des premiers quartiers de Trois-Rivières. Vous pouvez maintenant consulter en ligne la publication ou vous abonner au Journal L'Essor de nos quartiers, à l'adresse suivante : cdectr.ca.

Pour tout commentaire ou suggestion sur le contenu de *L'Essor de nos quartiers*, n'hésitez pas à communiquer avec nous!

Rédaction et entrevues :

Chantal Bisson
Benoit Duplessis
Amélie Léonard
Yannick Nono Toukam

Correction :

Catherine Lemarier-Saulnier
Hélène Plante

Pour nous joindre :

CDEC de Trois-Rivières
1060, rue Saint-François-Xavier,
local 308, Trois-Rivières,
(Qc) G9A 1R8

Téléphone : 819 373-1473
Courriel : info@cdectr.ca

L'Essor de nos quartiers
(anciennement INFO-ÉCOF-CDEC),

Numéro 82

Dépôt légal mars 2019

Dépôts légaux BNQ et BNC
ISSN 2371-946X (imprimé)
ISSN 2371-9478 (en ligne)